

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI OUZOU  
FACULTE DES LANGUES ET SCIENCES HUMAINES  
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGH



MEMOIRE DE FIN DE CYCLE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME EN  
MASTER 2 EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGH

*Thème*

Etude comparative du lexique des noms des ustensiles de  
cuisine des deux parlers : village Tafuyalt 'Draç El  
Mizan" village Tizirt "At yanni".

***Rédigé par:***

- KHELFAOUI Farida
- KOUMAD Thamazouzth

***Membres de jurys :***

- ***Président : Mr DJEMAI Salem***
- ***Promotrice : M<sup>me</sup> BENIHADDADENE Saliha***
- ***Examineur : Mr HADAD Samir***

**2019-2020**

# *Sommaire*

## Sommaire

Introduction générale .....	08
Chapitre I : Concepts de base .....	12
Chapitre II : Analyse morphologique .....	20
Chapitre III : Analyse comparative .....	43
Conclusion générale .....	53
Bibliographie	
Résumé	
Corpus	

# Remerciements

Nous tenons à remercier toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réalisation de notre travail.

- A M<sup>me</sup> BENIHADDADENE S, pour sa collaboration, sa patience et ses conseils.
- Au informateurs.
- Aux enseignants du département de langue et culture Amazigh.



# *Dédicaces*

Je tiens à dédier ce modeste travail à:

- Ma chère mère et mon papa que dieu les garde.
- Mes frères : Kamel et Said
- Mes sœurs : Malika et Nawel
- Mon fiancé Hamza et toute ma belle famille
- Et à toutes mes amies

*KHELFAOUL.F*

# Dédicaces

Je tiens à dédier ce modeste travail à :

- Mes chers parents, que dieu me les garde
- Mes sœurs : Nassima et Lahna
- Mon frère : Nassim

KOUMAD.TH

# *Introduction générale*

La langue berbère est une langue diactalisée, elle se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de dialectes et de parlers, à savoir: le kabyle, le chaoui et le chleuh...Ils sont répartis sur une aire géographique immense et souvent éloignée les uns des autres.

Parmi ces dialectes on retrouve le kabyle, qui est l'une des langues naturelles qui évolue et subit des changements. De nombreuses études ont montré que cette langue est composée de plusieurs parlers, il s'agit d'un phénomène de variation: des variations à ordre social, géographique (régionale...)<sup>1</sup>

C'est sur le plan lexical que le kabyle est diversifié essentiellement. Chaque parler à son autonomie lexicale, c'est-à-dire la pratique de la langue kabyle n'est jamais identique d'une époque à une autre, d'un lieu à un autre.

L'existence des différents parlers crée une variation au niveau du lexique.

Dans ce travail, nous nous intéressons au vocabulaire de noms des ustensiles de cuisine qui existe dans la Kabylie. On consiste à dégager la divergence et la convergence qu'il y a entre ces noms dans les deux parlers des deux villages " tafuvalt 'drae el mizan" et tizirt "ath yanni"

### Problématique

Dans notre recherche on va étudier la variation lexicale qui est un phénomène très répandu dans la langue kabyle. Nous allons faire une analyse comparative entre deux parlers kabyles celui de "at yanni" et " drae el mizan" . Afin d'établir notre travail , nous répondrons aux interrogations suivantes:

-Quels sont les noms des ustensiles de cuisine dans la régions d'at yenni et celle de Drae el mizan ? Et quels sont les points de convergence et de divergence.

### Hypothèses

D'après la problématique posée , nous mettons en évidence les hypothèses suivantes:

- Les emprunts occupent une place importante dans les parlers des deux corpus puisque drae el mizan est une région qui côtoie beaucoup d'arabophone, et pour at yanni c'est dû à la présence des sœurs blanches et des pères blancs dans leurs écoles.

- Dans les deux corpus on trouvera des divergences mais cela n'empêchera pas d'avoir des convergences

- les variations locales, n'empêchent pas l'intercompréhension entre les locuteurs de divers parlers kabyles.

---

<sup>1</sup>- Dubois J; Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage; Ed: Larousse, Paris, 1994, ,p504

### **Le choix du sujet**

Afin de déduire la diversité des parlers kabyle et l'insuffisance des études comparative dans ce domaine, nous ont inciter à réaliser cette étude sur deux parlers kabyles. Nous nous proposons de comparer en l'occurrence celui de "Tafuyalt" ( Drae el mizan) et celui de "Tigzirt" (at yanni)

### **Le Cadre méthodologique**

Dans ce travail, nous nous proposons une analyse comparative du lexique des ustensiles de cuisine dans deux régions, afin de dégager les caractéristiques de chacun des parlers de ces deux dernières.

Au cours de ce travail sur le terrain, nous nous sommes adressées après de plusieurs informateurs de différents sexes et âges des deux villages. Pour ce, nous avons adopté une méthode dite directive; ou nous montrons à chaque individu une photo d'un ustensile et lui à son tour nous donne son appellation selon sa région.

### **Présentation des terrains d'enquête**

Le lexique étudié dans cette analyse a été recueilli dans deux localités:

Drae el mizan et At yanni

#### **- La monographie de Drae El Mizan:**

Tafuyalt est un village qui se situe au sud de la wilaya de Tizi ouzou ,dans la commune d'Ait yahia Moussa ,daïra de draa el mizan .

Ce village est sur une altitude de 550 mètres de niveau de la mer, il est limitrophe avec plusieurs villages ;

- le côté sud: avec Maamar et inzoughen
- le côté nord est par: Ait rahmoun ,et ait harun
- par le côté Ouest : le village el hamam
- du côté est: ichekren

Tafoughalt est exceptionnellement le plus grand village de la commune d'Ait yahia Moussa en terme de population ,il compte plus de 7000 habitants

#### **- La monographie d'at yanni**

- La commune de Ath yanni crée en 1956 est située à 35km du chef-lieu de wilaya tizi ouzou et de 150 km de la capitale d'Alger.

- Elle est composée de 7 villages ( Ait lehcene, ait larba, tawrirt mimoun , agouni ahmed, tizzirt, tansawt et tawrirt-el-hedjadj)

- C'est une commune située sur une crête à 850m d'altitudes environ.

- Elle est limitrophe de communes suivantes:
  - Au nord: Larbaa n'ath irathen
  - A L'est: iboudrarene
  - Au sud: ouacif

La densité est de 4000 habitants environ.

### Profil des informateurs

Les informateurs auprès des quels nous avons recueilli notre corpus sont de sexes et âges différents :

5 sexes féminin et 3 de sexes masculin comme il apparait dans le tableau suivant :

Informateurs	Sexe	Age	Profession	Situation Linguistique
M .Rachid	masculin	38	chauffeur	Monolingue
H. Fatima	Féminin	65	femme au foyer	Monolingue
K .Malika	féminin	48	femme au foyer	Monolingue
S .Saliha	Féminin	57	retraîtée	Bilingue
CH. Moussa	Masculin	70	retraité	Monolingue
KH. Katia	Féminin	28	couturière	Bilingue
Z.Ouiza	Féminin	41	Sage-femme	bilingue
Z.Achour	Masculin	53	cuisinier	Bilingue

# Chapitre I

**Concepts de base**

## □-Le cadre théorique

Pour collecter le plus d'information possible sur la variation lexicale (régionale), nous allons consulter divers travaux basés sur ce phénomène qui est reconnu d'une façon considérable par plusieurs linguistes. Chacun de ces derniers donne son avis sur le facteur de la diversité linguistique.

Pour "Saussure": c'est le facteur temps qui explique la diversité géographique;

Pour martinet : " *c'est la réduction des contacts entre les locuteurs: lorsqu'un groupe humain agressif ou prolifique étend son domaine au point que les contacts entre les différentes tribus perdent leurs fréquences et de leurs intimités, ceci entraîne un processus de différenciation linguistique qui ira s'amplifiant si les contacts se relâchent encore entre différentes tribus et si de nouveaux contacts s'établissent avec des tribus d'autres groupe.*" <sup>1</sup>

Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'approche variationniste qui conçoit la langue comme un ensemble complexe de système et pas comme un système homogène.

## □- Introduction

Dans ce premier chapitre nous allons définir les notions de base utilisées dans notre mémoire et qui sont les clefs de notre recherche, afin de mieux comprendre les concepts essentiels de notre étude et nous aider à faciliter l'analyse et l'étude de notre thème.

## □- définition des notions de base

### 1-La variation

Dans la définition sur la variation MOREAU M.L dit que : " *aucune langue ne se présente comme un ensemble unique de règles; toutes connaissent des multiples variétés ou lectes dont la diversité est masquée par des étiquettes au singulier. (Le français, le turc ...) L e caractère commode de ces dénominations ne doit cependant pas masquer leur caractère abstrait et réducteur*"<sup>2</sup>

<sup>1</sup> - MARTINET A: *Elément de linguistique générale*: Ed ARMAND COLIN, Paris, 1980, p40

<sup>2</sup> - MOREAU ML, *Sociolinguistique, les concepts de base*, Ed: "Pierre Mardage", 1997, p 283

## 2- Le lexique

"Comme terme de linguistique générale, le mot *lexique* désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc.

A ce titre , le lexique entre dans divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept."<sup>3</sup>

### a) Les formations lexicales

#### → La racine

La racine est un " support du signifié l'exématique pur. Elle est généralement consonantique. La notion de racine a dans le domaine chamito-sémitique une valeur essentiellement synchronique, c'est la base commune d'un champ dérivationnel"

#### → Le schème

D'après Martinet A , le schème: " c'est une sorte de moule de forme constante , il sert à actualiser le mot."<sup>4</sup>

Selon HADDADOU M.A dit que : " le schème donna à la structure consonantique sa coloration phonique et permet à l'unité lexicale de s'actualiser."<sup>5</sup>

Donc, le schème c'est l'actualisation de la racine.

#### → Le thème

CHAKER S définit : " le thème sur toute forme verbale lorsqu'on a éliminé l'indice de personne (toujours isolable) , il reste le thème ."<sup>6</sup>

Thème= racine lexicale + schème grammatical.

Donc, le thème est: " l'amalgame de la racine lexicale et de la modalité aspectuelle."<sup>7</sup>

<sup>3</sup> - Dubois J ; Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage; Ed: Larousse, Paris, 1994, p:282

<sup>4</sup> - MOUNIN G. Dictionnaire de la linguistique ; 4ème édition: Quadriga, P.U.F, Paris,2004, p:221

<sup>5</sup> - HADDADOU M.A, Structures lexicales et signification en berbère (Kabyle)-syntaxe, Thèse de III cycle de linguistique ; Ed: Aix en Provence, Juin 1985, p:79

<sup>6</sup> - CHAKER S, Un parler berbère d'Algérie-syntaxe, Ed: Atelier, université de Lille III, Paris , 1983, p111

<sup>7</sup> - L'article de CONTINEAU.J : " racine et schème" Ed: GP, maisonœuvre et G 198 Boulevard SAINT GERMAIN,1950, p120.

## → le verbe

D'après CHAKER S : "le verbe berbère est défini par l'association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonnes, d'une marque aspectuelle conjointe , souvent amalgamée, et d'un indice de personne." Les modalités du verbe sont:

- Obligatoires :
- Schème aspectuel
- indice de personne
- Facultatif:
- Marques dérivationnels
- modalités d'orientation spatiale

## → Le nom

Du point de vue formel, le nom est une association d'une association d'une racine lexicale et d'un schème nominal (modalités obligatoires du nom: genre, nombre et état). "Le nom est en plurifonctionnel qui peut assumer des fonctions très variées dans l'énoncé, y compris celle du prédicat." Et d'après lui les modalités du nom sont:

- obligatoires:
- Schème nominal
- Genre
- Nombre
- Etat
- Facultatif:
- Marque d'altérité
- Déictiques ( locatives)<sup>8</sup>

<sup>8</sup> - CHAKER S, *Manuel de linguistique berbère III*(syntaxe et diachronie), Ed: ENAG, Alger, 1996, p:125.

**b) - Les règles de formation et l'enrichissement lexical:**

En berbère , la dérivation joue un rôle essentiel , tant dans la formation du lexique que dans la syntaxe de la phrase verbale ( Cf notice " diathèse " ) , alors que la composition est un phénomène beaucoup plus rare .<sup>9</sup>

**La composition**

Est l ' un des procédés de formation lexicale attestés en berbère même si elle n'est pas aussi productive que la dérivation. Ce qui différencie ces deux procédés réside dans l'usage : chacun des monèmes qui forment un composé peut être utilisé ailleurs, alors certains éléments qui forment le dérivé ne peuvent exister que dans un dérivé. <sup>10</sup>

**La dérivation**

D 'après S. Chaker, *"la dérivation, tant verbale que nominale, constitue un système essentiel du lexique, mais aussi de la syntaxe de l'énoncé verbale. On distingue la dérivation grammaticale ( verbale et nominale ) dérivation de manière( dérivé – verbaux- nominaux expressifs "*<sup>11</sup>

**L'emprunt lexical**

L'emprunt est « défini comme l'introduction d'un élément étranger dans un système. L'emprunt lexical n'est pas considéré comme un acte de réactivité. Au contraire , il tend à limiter celle – ci , dans la mesure où il empêche le recours aux procédés habituels de production de la langue»<sup>12</sup>

**3- Le Parler :**

*" Est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé, ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe sociale. "*<sup>13</sup>

<sup>9</sup> - CHAKER S, *encyclopédie berbère*, XV, 1995, P1.

<sup>10</sup>- IMARAZENE M, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007. P 37.

<sup>11</sup> - CHAKER S, *un parler berbère d'Algérie (kabyle), syntaxe*, thèse pour le doctorat d'état en linguistique, U de Paris 5, Aix – en Provence 1978,1983, P 111.

<sup>12</sup> - HADADOU M.A. *Structure lexicale et signification en berbère et signification en berbère (Kabyle)- syntaxe*, Thèse de III cycle de linguistique ; Ed: Aix en Provence, Juin, 1985, p55.

<sup>13</sup> - DUBOIS. J ; *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed : la rousse, Paris , 1994 , P 282 .

#### 4- La Convergence

Des langues, différentes au départ, peuvent tendre à subir parallèlement les mêmes changements (...). On parle de convergence à base géographique quand les langues sont parlées dans des régions contiguës, et de convergence fortuites quand on rapproche. <sup>14</sup>

#### 5- La morphologie

*"En grammaire traditionnelles, la morphologie est l'étude des formes des mots (Flexions et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe. En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptions principales:*

*a- ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racine pour constituer des règles de formations des "mots" et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et selon le cas ( flexion nominal ou verbal) par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux ( morphèmes, racine et mots) pour constituer des phrases*

*b- ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes des phrases, la morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, se pose au lexique et à la phonologie, en ce cas, on dit plutôt morphosyntaxique"* <sup>15</sup>

#### 6- Le signe linguistique

C'est le terme introduit par Saussure de désigner l'unité générale appelé "mot". Le signe linguistique est une entité psychique à deux faces indissociables.

- **Le signifiant:** qui transmet une signification. C'est un porteur de signification, qui a deux sens, qui fonction ou tant que signe. Il fait connaître une chose, il marque ce qu'une personne ou une chose veut dire.
- **Le signifié:** C'est le concept ou l'idée que représente le signe. C'est l'image acoustique de signifiant c'est une présentation mentale du concept associé au signe.

<sup>14</sup> - idem, p 120.

<sup>15</sup> - idem, p 311.

### 7-La sémantique

C'est une branche de la linguistique qui étudie le signifié, ce dont on parle, ce que l'on veut transmettre par énoncé.

Son support est la syntaxe, qui à son tour étudie le signifiant, sa forme, sa forme, sa langue, sa graphie, sa grammaire....

### 8- Le référent

C'est l'élément extérieur à quoi quelque chose peut être rapporté, référé.

Pour mieux comprendre le concept le plus important déjà défini qu'est la variation, on a décidé de plus approfondir pour mieux s'éclairer sur notre thème.

*" On appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donné, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre groupe social: La variation diachronique de la langue donne lieu aux divers travaux de grammaire historique. La variation dans l'espace fournit son objet à la géographie"<sup>16</sup>*

*"On appelle variation paire phonique, lexicale, syntaxique ou prosodique constitué de forme synchroniquement attesté et qui a une interpellation sémantique"<sup>17</sup>*

En sociolinguistique, la variation permet de caractériser une communauté linguistique. Elle peut intra linguistique, qui veut dire, se manifester dans les usages et les structures d'un même système ou inter linguistique, c'est à dire manifester entre les systèmes eux même (contact des langues)

Dans son ouvrage Marie-Louise Moreau " *variation in sociolinguistique concept de base*" distingue 4 types de variations: diachronique, diatopique, diastratique et diaphasique.

a-La variation diachronique: Elle est liée au temps, elle permet de constater les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins récents.

b-La variation diatopique: Joue sur l'axe géographique, la différenciation d'une langue suivant les régions relevées de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultant, on parle de régolites de topolecte ou de géolectes.

<sup>16</sup> -idem, p 504.

<sup>17</sup> - DUBOIS. J ; *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed : la rousse, Paris, 1994, p 283

Exemple: timɛɣrefɛt (Tafuralt)

tiğɛɣɛlt (Tigzirt)

**c-** La variation diastratique: explique les différences entre les usages pratiques pour les diverses classes sociales: il est question en ce cas de sociolectes.

**d-** La variation diaphasique : c'est lorsque on observe une différenciation des usages selon les situations de discours , ainsi la production langagière et elle coule-t-elle en des registres ou des styles différents.

Toutes les langues du monde sont soumises à des variations selon différents critères tel que le critère régional ou géographique qui est traité dans notre travail ( variation diatopique).

# Chapitre II

**Analyse morphologique**

## ☒-Introduction

On peut reconnaître des structures lexicales communes ou divergentes de deux parlers et les procédés de formation et d'enrichissement lexicaux sans difficultés tout comme en phonologie et en syntaxe.

*"Mais de tous les aspects de la langue, le vocabulaire est celui qui manifeste la plus grande diversité. Domaine ouvert il s'enrichit de façon constante, se pliant non seulement aux exigences de renouvellement de la langue, mais aussi au besoin des locuteurs qui développent les secteurs les plus directement liée à leurs activités."*<sup>1</sup>

Dans ce chapitre, nous allons exposer l'analyse morphologique des mots et les procédés de leur formation.

## II- Analyse morphologique

Dans ce chapitre nous allons étudier la forme des mots (les unités lexicales).

L'étude morphologique porte sur:

- les lexèmes
- les synthèmes
- les emprunts

### a. Analyse des lexèmes

*"le lexème est l'unité de base du lexique dans l'opposition lexique / vocabulaire, ou le lexique est mis en rapport avec la langue et le vocabulaire avec la parole"*.<sup>2</sup>

Lexème = verbe et nom

### 1- Le verbe

Le verbe en berbère est l'amalgame de trois modalités indispensables:

- L'indice de personne.
- la marque d'aspect.
- La racine.

<sup>1</sup> -HADDADOU M.A ; *le guide de la culture berbère* : Ed, INA-YAS Paris ,2000, p65

<sup>2</sup> -DUBOIS J et D ; Dubois J ; *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*; Ed: Larousse, Paris, 1994 , 1994. P. 275.

Verbe : racine lexicale (ou radical) + marque aspectuelle. (Ou schème) + Indice de personne.<sup>3</sup>

Pour ce qui est de son valence, le système verbal en berbère se réduit en trois grands pôles à savoir :

L'actif, le passif et le réciproque.

## **2-Le nom**

Le nom en berbère varie en genre (féminin/ masculin) en nombre (singulier/ pluriel) et état (libre/ annexion).

Selon S. CHAKER le nom berbère est une association d'une racine lexicale, d'un schème nominal et des marques obligatoires qui sont du nombre de trois marques :

- 1- le genre.
- 2- le nombre.
- 3- l'état.

**Nom = racine + schème nominal + marque obligatoire**

→ **La morphologie d'un nom simple:**

La morphologie dit que le nom est une association d'une racine lexicale, d'un schème et d'une marque d'état, et le point de départ de toute analyse morphologique du berbère est la racine.

Dans la partie suivante, nous allons étudier les trois points essentiels qui forment le nom.

### **A/ Racine et schème**

#### **1) La racine**

En berbère la racine est d'une base consonantique d'un mot qui porte le sens fondamental et qui reste après que l'on a retranché tout élément (voyelle ou consonne)

---

<sup>3</sup>-CHAKER S ; *Manuel de linguistique berbère (syntaxe et diachronie)*. Ed : ENAG, Alger, 1996, P : 124.

- La racine à base monilitère ( une seule consonne)

Exemples

Nom	Racine
Tuggi	G

- La racine à base bilitère ( deux consonnes)

Exemple :

Nom	Racine
Isili	SL

- La racine à base trilitère ( trois consonnes)

Exemple :

Nom	Racine
Aqedduh	QDĤ
Ajenwi	JNW
Sđel	SDL

- La racine à base quadrilatère ( quatre consonnes)

Exemple :

Nom	Racine
Afenğal	FNĠL
Aseqfel	SQFL
Aærbel	FRBL
Takemwurt	KMWR
Timeæref	MFRF

- On remarque que la majorité des noms ont une racine quadrilatère.

2) Le schème

C'est une structure phonétique composée, soit de voyelles, soit de consonnes qui s'ajoutent à la racine pour former un mot.

A partir du corpus recueilli nous allons essayer de présenter différents schèmes nominaux dans le tableau suivant:

Schème	Nom
T v c <sub>1</sub> v c <sub>2</sub> v c <sub>3</sub> t	Tabasalt
T v c <sub>1</sub> v c <sub>2</sub> c <sub>3</sub> v t	Tajenwit
V c <sub>1</sub> v C <sub>2</sub> v c <sub>3</sub>	Aqedduḥ
c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> v c <sub>3</sub>	Lmus
v c <sub>1</sub> v c <sub>2</sub> c <sub>3</sub> v	Aɣenğa
V c <sub>1</sub> v C <sub>2</sub> v c <sub>3</sub>	Aɣerɣaf

Remarque

"T" c'est la marque du féminin. Le "V" désigne les voyelles, "c" désigne les consonnes non tendue et le "C" majuscule désigne les consonnes tendues.

B/ les marques obligatoires

1. Le genre

Le nom berbère oppose le masculin et le féminin. Cette opposition est courante dans toutes les langues.

a. Le masculin : le nom masculin kabyle commence généralement par une voyelle. Malgré cette réalité, cela n'empêche pas de trouver des cas où le masculin berbère commence par une consonne et notamment dans les emprunts dans les deux corpus.

Ex

Corpus A

-Aqazzal

-Sdel

Corpus B

-Lkas

-Lmeqla

-Inyen

-Lmus

-Isili

-Sniwa

Dans le corpus A on retrouve les noms masculin commençant généralement par des voyelles et qui sont typiquement kabyle. Contrairement au corpus B dont les noms sont des emprunts et ils commencent par une consonne.

- Les noms masculins berbères commençant par une voyelle.

**Voyelle initiale « a » :**

Corpus A

Corpus B

-Alarɟiw

-Aɟebbax

-Aɣerɟaf

-Abari

**Voyelle initiale « i »**

-Isili

-Inyen

**Voyelle initiale « u »**

-Uskir

**Les noms masculins berbères commençant par une consonne :**

-sɟel

-hrem

**Le reste des noms qui commencer par une consonne sont des emprunts.**

**Exemple :**

- Ikas
- Lmus
- Tɟbeq
- Lkanun.

b. le féminin : le nom féminin, se forme généralement à partir du masculin par affixation du morphème discontinu t.....t, comme est le cas de la majorité des noms dans les deux corpus. Comme on peut trouver quelques exceptions où le nom porte un seul "t".

Exemple :

Corpus A

-Tidebrit

-Ttakenwurt

-Tacemmuxt

Corpus B

-Tasebbalt

-Tabettit

-Taqilt

Exception : Tuggi.

- L'opposition de genre:

Dans notre corpus on retrouve un seul type d'opposition de genre masculin/ féminin qui s'agit de:

- L'opposition de taille

Généralement le masculin et le féminin des noms des ustensiles de cuisine en kabyle sont formés à partir de la même racine. La formation du diminutif ne se fait pas l'addition de la marque du féminin (t.....t) au nom masculin

Exemple :

Iflew —————> Tiflewt

Adebsi —————> Taadebsit

## 2- Le nombre

Le nombre berbère oppose deux nombres : le singulier et le pluriel (le duel est rarement signalé, il est emprunté à la langue arabe). Dans la majorité des cas, on se sert du singulier comme base pour la formation du pluriel. Le signifiant de pluriel possède plusieurs variantes comme : le pluriel interne, externe et le mixte.

Le pluriel se caractérise par des marques qui portent sur deux niveaux :

**1- la voyelle initiale.**

La voyelle initiale du nom masculin est un "a" elle se passe à " i" au pluriel plus la suffixation de " n " dans certains cas.

La voyelle " u" et " i" restent invariables.

**Exemple :****A→I**

Axerbal ⇒Ixerbalen .

Aqazzal →Iqazalen.

Aberrad →Iberraden.

**U →U**

Uskir→Uskiren.

**I→I**

Isili →Isilan.

Iflew →Ifelwen .

Inyen →Inyan.

**2-transformation au niveau du thème soit par**

- a- La suffixation (pluriel par suffixation).
- b- Pluriel par alternance vocalique.
- c- Pluriel par suffixation plus alternance vocalique.

a/ Pluriel par suffixation de " n " .

**Exemples:****Singulier**

-Iflew

-Aferrah

**Pluriel**

- Ifelwen

-Iferrahen

b/ Pluriel par alternance vocalique :

Exemples:

A-a-u → I-u-a

Akaju → Ikuja

c/ Pluriel par alternance vocalique et suffixation de voyelle "an".

Exemple

A-u-i → I-u-an

Akufi → Ikufan

## 2 -le féminin pluriel

On trouve deux formes de pluriel féminin :

\* Le pluriel externe :

Il est obtenue en changeant le "ta....." initiale du singulier par un "ti ....." et le ".....t" final par un "in".

Exemples

Singulier	Pluriel
-Tabaqit	-Tibaqyin
-Tawrist	-twrist
-Tabuqalt	-Tbuqalt

\* le pluriel interne :

Cette forme s'obtient par le changement de "ta..." initiale par le "ti..." et en supprimant le "t" final.

Exemples

Singulier	Pluriel
-Timexreff	-Timexraf

-Tisirt

-Tisyar

En analysant les deux corpus, on a remarqué que les deux parlers ne se différencient pas dans la formation du pluriel.

### 3/La marque d'état

La langue kabyle oppose deux états de nom.

- L'état libre.
- L'état d'annexion.

La forme d'état d'annexion : le substantif berbère oppose l'état libre non marqué à l'état d'annexion, qui est considéré comme le membre marqué de l'opposition.

La marque de l'état d'annexion se manifeste par des variations au niveau de la syllabe initiale. La forme d'état d'annexion s'obtient par les modifications qui affectent la première voyelle de certains noms.

#### 1 / Au masculin

La préfixation d'une semi – voyelle [W] ou [Y].

Etat libre

Etat d'annexion

-Inyen

-Yinyen

-Isili

-Yisili

L'alternance de la voyelle initiale.

A → U

Etat libre

Etat d'annexion

-Abari

-Ubari

-Aḥellal

-Uḥellal

-Adebsi

-Udebsi

-Abegrur

-Ubegrur

**2 / Au féminin**

-Chute de la voyelle initiale.

-Tabaqit	→	-Tbaqit
-Taqessult	→	-Tqessult
-Tabuqalt	→	-Tbuqalt

-Affaiblissement de voyelle initiale.

Etat libre	Etat d'annexion
-Taqdirt	-teqdirt
-Tawrist	-Tewrist
-Tijxelt	-Tejxelt

Il y a un cas où le nom ne subit aucun changement.

Exemple:

Etat libre	Etat d'annexion
-Tuggi	-Tuggi
-Tawint	-Tawint

**b/ Analyse des synthèmes**

-Les synthèmes (la dérivation la composition) sont les procédés de production du vocabulaire pour la langue berbère.

**1/ La dérivation**

Elle est considérée comme une procédure formelle grâce à laquelle une langue peut former des mots.

C'est l'un de procédés des formations des mots.

En berbère la dérivation joue un rôle essentiel. On peut considérer que l'ensemble des formes lexicales de la langue, qu'elles soient verbales ou nominales, est fondée sur la dérivation.

La dérivation est un procédé utilisé pour obtenir un syntème.

En berbère on distingue 2 types :

- La dérivation d'orientation.
- La dérivation de manière.

→ La dérivation d'orientation

Dans ce type, le rapport entre l'affixe de dérivation et la base lexicale est immédiatement perçu par le locuteur. Les affixes sont en nombre très réduit et sont réutilisables avec un importe quelle base.

On en distingue deux types :

- Dérivation verbale.
- Dérivation nominale.

\* Verbale :

A partir d'une base verbale, on peut obtenir des dérivés nominaux (nom d'instrument).

**Exemples :**

Verbale	→	Nom d'instrument
-Seqcer		-taqeccart
-yrbel		-Ayerbal
-Qlu		-Lmeqla
-Hmu		-Taḥemmayt

\*Nominale :

On peut obtenir un nom à partir d'un autre nom. Ce type est moins fréquent que la dérivation verbale, mais elle est attestée dans les deux parlars.



-Le rapport de composition est immédiatement perçu par le locuteur.

**Exemple :**

- Akaju n yicqedar. (Nom + n + nom)
- Tijrelt n lqahwa. (Nom + n + nom)
- Lmwus n lbatata. (Nom + n + nom)
- Tisirt n lqahwa. (Nom + n + nom)
- Taqessult n waka1 (Nom + n + nom)

**2-1-Les noms composés et les modalités obligatoires**

Les noms composés sont comme les noms simples, ils opposent aussi les trois modalités obligatoires : le genre, le nombre et l'état.

- Le genre: masculin ou féminin:

**Exemple:**

- Akaju n yicqedar.
- Tisirt n lqahwa.
- Le nombre: singulier ou pluriel:
  - Tijrelt n lqahwa.
  - Lemwas n lbatata
- L'état: L'état d'annexion des noms composés se caractérise par la modification de la voyelle initiale du premier nom:
  - Alternance vocalique :  $\xrightarrow{a}$  u

**Exemple**

Etat libre

Etat d'annexion

Akađu n yicqedar

Ukađu n yicqedar

- Alternance vocalique : e  $\xrightarrow{\quad}$  i

**Exemple**

Etat libre

Etat d'annexion

Tijɣelt n lqahwa

teɣɣelt n lqahwa

- La chute totale de la voyelle initiale "i" :

**Exemple**

Etat libre

Etat d'annexion

Tisirt n lqahwa

Tsirt n lqahwa

- La chute totale de la voyelle initiale "a" :

**Exemple**

Etat libre

Etat d'annexion

Taqessult n wakal

Tqessult n wakal

**Remarque**

On peut retrouver des noms composés qui ne subissent aucun changement en passant de l'état libre à l'état d'annexion.

**Exemple**

Lmus n lbatata

n lmus n lbatata

**C/ L'emprunt lexical**

Selon CHRIGUENNE F l'emprunt lexicale est "une unité de fonctionnement comportement une ou plusieurs partie, toutes susceptibles d'usage syntaxique autonome, il est mis en morphologie (.....), la base lexicale relève de la langue source".<sup>5</sup>

Les berbère depuis le début des temps historiques, sont en contact avec de grandes langues véhiculaires ( arabe, français, latin...)d'une façon quasiment permanente.

Dans notre travail on remarque que les emprunts les plus fréquents sont issue de la langue arabe ou française.

<sup>5</sup> CHERIIGHENNE F, "Typologie des procédés du lexique, in Cahier de la lexicologie, n, 55, Didier Edition, Paris, 1989.

1/ La typologie des emprunts

Les emprunts à l'arabe

Corpus A

Corpus B

L'emprunt arabe	Le mot en arabe	L'emprunt arabe	Le mot en arabe
-Adebsi	-Ṭebsi	-I.kanun	-Elkanun
-Aɣerbal	-ɣerbal	-Taṭawat	-Ṭṭawa
=Ahellal	=Hellal	=Amehraz	=Mehraz
-Timeɣrest	-Mɣirfa		
-Tbellart	-Bellara		
-Lmeqla	-Meqla		
-Lqaleb	-Qaleb		
-Ṭṭabeɣ	-Ṭṭabeɣ		
-Aɗajin	-Ṭṭajin		
-Lǧcfna	-Lǧcfna		

Les emprunts au français

Corpus A

Corpus B

L'emprunt	Le mot en français	L'emprunt	Le mot en français
-Tamermitɣ	-Marmite	-Abriki	-Briquet
-Takasrunt	-casserole	-arulu	-rouleau
-Tawrist	-Presse	-Tabasant	-Bassine
-Tasuwwirt	-Soupière	-Tabukalt	-Bocal
-Atundur	-Tendeur	-Atermus	-Thermos

- On remarque d'après cette comparaison que les du corpus mélangent entre le français et l'arabe, mais on distingue que le corpus "A" fait appelle à la langue Arabe plus que le corpus "B"

## 2/ Critère d'intégration d'emprunts

### 1 – L'intégration phonologique

C'est le fait de remplacer les phonèmes de la langue étrangère par ceux de berbère.

Exemple :

-La substitution du son "b" à "v".

-Tbeq (arabe)	→	-Tveq (Tveq)
-y verbal	→	-A verbal (A verbal)
-Ttabee	→	-Ttavee (Ttavee)

-La substitution de son "t" à "d".

-Ttbsi	→	Adebsi
--------	---	--------

## 2/ Les origines de emprunts

### 2-1/ Les emprunts à l'arabe

Dans notre corpus on a un nombre considérable d'emprunts issue de la langue arabe surtout dans le parler A , parmi eux nous avons recensé les exemples suivants:

Exemple

A verbal	→	غريال
ttabee	→	طابع
timeɣteft	→	مغرفة
Tabellart	→	بلارة

### 2-2/ les emprunts au français

Contrairement à la langue arabe, les noms empruntés à la française sont quantitativement moins importants, voici quelques exemples tirés de notre corpus;

Exemple:

takukuṭ	→	une cocote
Tawrist n lqahwa	→	une presse à café
Arulu	→	un rouleau

**2 / L'intégration morphologique.**

Dans ce cas, ils reçoivent les marques du genre, du nombre et d'état.

**Le genre**

Masculin	Féminin
-Ayerbal	-Tayerbal
-Aḍebsi	-Tadebsit
-Imerref	-Timmerref

**Le nombre**

Masculin	Pluriel
-Ayerbal	-Iyerbalen
-Lmeqla	-Lmeqlat

**L'état**

E .Libre	E .D'annexion
-Aḍebsi	-Uḍebsi
-Acebbak	-Ucebbak
-Ayerbal	-Uyerbal

### 3/L'intégration sémantique

Une fois un emprunt intégré la langue, il peut acquérir plusieurs sens (polysémie) ou avoir un seul signifie monosémie.

#### Exemple

Emprunt polysémique.

- |         |   |                                       |
|---------|---|---------------------------------------|
| -Lkamun | → | -Chapé (corpus B).                    |
|         |   | -Feu dans les bois).                  |
| -Aḍbsi  | → | -Saladier (corpus B).                 |
|         |   | -Assiette (corpus A).                 |
| -Aḍajin | → | -Un plat à cuire (corpus A)           |
|         |   | -Un plat à basse de légume (corpus B) |

Emprunt monosémique.

Corpus A	Corpus B
-Aḥellel	-Atermus
-Aḥerbal	-Abriki
-Lmeqla	-Tabasant

## III La sémantique

La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les significés, ce dont on parle ce que l'on veut transmettre par un énoncé.

C'est une discipline qui traite de la signification des unités lexicales du langage.

### 1/La formation sémantique des noms

-le sens du mot est formé soit à partir :

→Du sens porté par la racine.

→Du changement sémantique.

→De l'emprunt.

a/ La formation sémantique à partir du sens porté par la racine :

Exemple :

Areyyaz → FYZ .

Taqeffalt → QFL.

b/ La formation à partir du changement sémantique :

Le changement de sens des unités lexicales peut être traitées du point de vue diachronique ou synchronique.

1/ La métonymie

Elle consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet, en raison d'une contiguïté entre ces objets.

Exemples :

Le nom	Corpus A	Corpus B
-Aqbsi.	-Assiette.	-Saladier.
- Tabetit	-Une jarre en métal.	-Une jarre en plastique.

c/ La formation sémantique à partir des emprunts :

Le recours à l'emprunt est très important pour les deux parlers.

Exemples :

Corpus A	Corpus B
-Ahellal	-Arulu
-Lmeqla	-Tabukalt
-Tawprist	-Atermus

2/ Les relations sémantiques entre les noms d'un champ lexical :

- Les relations sémantiques sont deux types :
- Hiérarchique (Hyponymes et hyperonymes)
- Relations d'équivalence

a/ -Hiérarchiques (hyponymie et hyperonymies) :

Il y a hyponymie quand le sens d'un mot est inclus dans le sens d'un autre mot qui est son hyperonyme.

Exemple :

- **Leḥwal** est l'hyperonyme de : lkisan, tiqeslin,.... Sont des hyponymies de la vaisselle (leḥwal) en général qui englobe "assiettes, verres ..."

- **Tijrelt** est un hyperonyme de tijrelt n lqahwa, n lmakla, n usṣar....

Ce sont des hyperonymes de "Tijrelt".

b /-Relation d'équivalence :

1- La synonymie

La synonymie est un caractère qui unit deux mots, deux expressions, c'est une relation entre deux ou plusieurs signifiant (unités lexicales dont la forme diffère).

Les synonymes ont un même signifié mais des signifiants différents.

- Quelques exemples tirés de notre corpus plus précisément du parler A :

**Exemple:**

- Lmeqla = akaṣṣun → Une poêle
- Tisilit = kamsa → Petit jerrycan (5 litres)
- Sḍel = abeqraj → Broc

**2-L'Homonymie**

Il s'agit des relations entre ou plusieurs unités ayant le même signifiant, avec un signifié totalement différent.

Exemples :

Ađebsi = assiette (corpus A).

=saladier (corpus B).

Lkanun = feu pour cuisine (corpus A).

=gazinière (Corpus B).

**Conclusion**

En analysant les deux corpus, on remarque que les deux parlars ont quelques unités lexicales d'origine berbère. Et ils préfèrent l'utilisation des emprunts que les autres systèmes de formation lexicale (composition et dérivation).

Concernant les emprunts lexicaux, le parler « A » fait beaucoup plus recours à la langue arabe contrairement au parler « B » qui fait souvent appel à la langue française.

Malgré toutes ces convergences, cela n'empêche pas d'avoir des similitudes entre les deux corpus.

# CHAPITRE III

**L'analyse comparative**

## I- Introduction

Dans ce chapitre, nous allons comparer le vocabulaire des ustensiles de cuisine dans les deux régions: "Tafuralt" de "Draa el mizan" et de "Tigzirt" de "At yanni". Puis nous allons mettre en évidence les convergences et les divergences qu'il y a entre leurs unités lexicales.

## A- Les variations entre les deux régions

## 1/La variation morphologique

- variation au niveau de la racine et du schème:

Parler A	Parler B	Le mot en français
Taḥemmayt R : ḤMY S : tac <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> t	Aterḥmus R : TRMS S : ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> uc <sub>4</sub>	Thermos
Taḍebrit R : DBR S : tac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> it	Tasebbalt R : SBL S : tac <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> t	Jarre
Tabuqalt R : BQL S : tac <sub>1</sub> uc <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> t	Tabuqalt R : BQL S : tac <sub>1</sub> uc <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> t	Bouilloire
Lmeqla R : MQL S : c <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> a	Taseḥḥant R : SHN S : tac <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> t	Poêle
Tabellart R : BLR S : tac <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> t	Tabukalt R : BKL S : tac <sub>1</sub> uc <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> t	Bocal
Isili R : SL S : ic <sub>1</sub> ic <sub>2</sub> i	Abari R : BR S : ac <sub>1</sub> ac <sub>2</sub> i	Jerrycan
Afaḥḥaḥ R : FRḤ S : ac <sub>1</sub> C <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>	Uskir R : SKR S : uc <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ic <sub>3</sub>	Grand plat à cuire

Axyyaz R : I'YZ S : ac <sub>1</sub> C <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>	Amehraz R : MHRZ S : ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> ac <sub>4</sub>	Poêlon
Timeɣrefɛt R : MFRF̄ S : tic <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> ec <sub>4</sub> t	Tijɣrelt R : JTL S : tic <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ec <sub>3</sub> t	Cuillère
Tarehhalit R : RHL S : tv <sub>1</sub>	Aq̄ebsi R : DBS S : ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> i	Saladier
Sdel R : SDL S : c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	Abegrur R : BGR S : ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> uc <sub>4</sub>	Broc
Lkas R : KS S : c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>	Lkas R : KS S : lc <sub>1</sub> ac <sub>2</sub> c <sub>3</sub>	Verre
Afengal R : FNĠL S : ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> ac <sub>4</sub>	Afengal R : FNĠL S : ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> ac <sub>4</sub>	Chope
Taṣeffayt R : ṢFY S : taC <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> t	Taṣeffayt R : ṢFY S : taC <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> t	Cafetière
Aberrad R : BRD S : ac <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>	Aberrad R : BRD S : ac <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>	Théière
Ajenwi R : JNW S : ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> i	Ajenwi R : JNW S : ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> i	Grand couteau
Taqdir̄t R : QDR̄ S : tac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ic <sub>3</sub> t	Tuggi R : G S : tuC <sub>2</sub> i	Sous-couscoussier

a) - Les noms communs : même racine et même signification:

Le nom en kabyle	Racine	Le nom en Français
Lkas	KS	Verre
Tabuqalt	BQL	Bouilloire
Afenğal	FNĠL	Chope
Taşeffayt	ŞFY	Cafetière
Aberrad	BRD	Théière
Ajenwi	JNW	Grand couteau

b)- les noms de même sens avec une racine différente:

Parler A	Racine	Parler B	Racine
Taqdirt	QDR	Tuggi	G
Aæççraf	FRF	Tiflewt	FLW
Isili	SL	Abari	BR
aferrah	FRH	Uskir	SKR
Aæyyaz	GYZ	Amehraz	MHRZ
Takemwurt	KMWR	Tabettit	BT
Tacemmuxt	CMXT	Taqilt	QL
Lğefna	ĠFN	Tabaqit	BQ
Sđel	SĐL	Abegrur	BGR
Tidebrıt	ĐBR	Tasebbalt	SBL
Abiduğ	BDH	ađebbax	ĐBX

**Remarque:** A partir de ce tableau; on remarque qu'il y a une différence très remarquable entre les deux parlers des deux régions.

Selon une étude sur les deux parlers, on aperçoit que généralement les unités lexicales (noms) ont les mêmes modalités (genre, nombre, état). Mais il existe une distinction au niveau du genre de quelques unités, où on retrouve deux signifiants pour un seul signifié avec deux marques différentes l'un est féminin et l'autre est masculin.

Exemples :

Parler A	Parler B
Taqeffält	Aseqfél
Ađebsi	Taqssult
Tarehhelit	Ađebsi

- Le nombre : Les marques du pluriel sont pratiquement pareilles dans les deux parlers étudiés.

- L'état : La réalisation des noms dans les deux parlers en la même morphologie.

-Les systèmes de production :

-Les deux parlers se servent des mêmes procédés de production qui sont :

a/-La dérivation.

b/-La composition.

c/-Les emprunts.

#### **a/-La dérivation**

Dans les deux corpus recueillis, ou on a enregistré un nombre important d'unités dérivées.

**Exemple**

Skər	→	tašekrit
Seksu	→	taseksut

Et le parler dont ce phénomène est très fréquent est le corpus "A", contrairement au corpus "B" qui fait régulièrement recours aux emprunts.

**Exemples :**

Corpus A	Corpus B
Qfel → Taqeffalt	yerbel → Axerbal
Qlu → Lmeqla	
Hmu → Taħemmayt	

Concernant le type de dérivation qui est très ré pondue, et dans cette dernière c'est la dérivation verbale qui est la plus utilisé, par contre la nominale on retrouve seulement deux exemples communs dans les deux corpus :

Skər → Tasekrit  
Seksu → Taseksut

En ce qui concerne la dérivation expressive de manière elle est inexistante dans le corpus A et un seul exemple dans le corpus B.

Tabaqit → Tabaqect

**b/La composition**

La composition est en nombre très réduit dans les deux parlars et on retrouve seulement la composition synaptique.

**Exemple**

Corpus A	Corpus B
-Akaju n yiqecdar	-Acebbak n laħwal
-Timevrefit n lqahwa	-Tijrelt n lqahwa
	-Lmus n lbatata

**c/L'emprunt**

L'emprunt lexical, est utilisé d'une façon flagrante et remarquable dans les deux parlers. Que ça soit de la langue Arabe ou Française. Par contre la seule différence entre les deux corpus, on constate que les empruntés du corpus A sont généralement les unités lexicales, issues de la langue Arabe.

Contrairement au corpus B, où les noms sont empruntés beaucoup plus de la langue française.

**Exemple :**

Langue	Corpus A	Corpus B
Arabe	Aḍebsi → Ṭṭebsi	Tatawat → Ṭṭawa
	Aḥellal → Ḥellal	Amehrez → Mehraz
Français	Tamermit → Marmite	Abriki → Briquet
	Takasrunt → Casserole	Arulu → Rouleau

**2 / La variation sémantique**

Notre corpus contient plusieurs unités qui changent de sens d'un parler à un autre. Plusieurs significés pour un même signifiant.

**Exemples :**

Mots	Corpus A	Corpus B
Aḍebsi	Assiette	Saladier
Tabettit	Une jarre en métal.	Une jarre en plastique.

**3/ la Variation phonétique**

Dans cette partie on remarque que le parler "B" d'at yanni possède une particularité phonétique par rapport au parler "A" de Drae el mizan

Exemple :

Mot en français	Parler A	Parler B	Mot en kabyle
Grand couteau	ɑjənwi	ɑjəmpi	Ajenwi
Sucrière	ə it <sub>l</sub> s	əasek it <sub>l</sub> s	Tisekrit / tasekrit
Grand sous couscoussier	ɑqɑ□□		ɑqazzal/ aqazal
Bassine	əabasalt	əabasant	Tabasalt/ tabasant
Bouteille	əɑqərʃət□s	əɑqra:jə	taqerʃet / taqrayt
Briquet	ɑbrik	ɑbriki	Abrik/ abriki

- Dans le premier exemple (sucrière) la différence est présente au niveau de la prononciation de le phonème "W" qui se prononce dans le parler A autant qu'un "W" mais comme un "P" dans le parler B
- Dans le deuxième exemple : c'est l'évolution des affriquées [ts] vers l'apico-dentale sourde [tʃ]
- le troisième exemple : c'est l'évolution d'une consonne apico-alvéolaire sifflante tendue [tʃ] à une consonne apico-alvéolaire sifflante non- tendue [tʃ]
- le quatrième exemple: c'est le passage de la consonne apico-alvéolaire latérale [l] à une consonne apico-dentale sonore [n]
- Le cinquième exemple : c'est le passage de la consonne pharyngale sonore [ʕ] à une voyelle longue [a:]
- Le dernier exemple : c'est la variante de la voyelle [i] qui s'ajoute en dernier dans le corpus du parler "B".

**B- La comparaison des noms de notre corpus**

a) - Les noms communs sur le plan morphologique et sémantique: (même racine même sens) :

En étudiant le corpus recueilli des deux régions, nous avons déduit un nombre très important de noms qui ont le même signifié pour le même signifiant.

**Exemple**

Lkas → Verre

Aberrad → théière

Tabuqalt → bouilloire

Šniwa → plateau

b) - Les noms communs sur le plan morphologique et différents sur le plan sémantique:

Nom	Parler A	Parler B
Taqeffalt	Tissu autour du couscoussier	Un bouton
aḍbsi	Assiette	Saladier
taṣeffayt	Passoire	Cafetière

**Conclusion**

Après l'analyse d'une soixantaine d'unités lexicales recueilli dans les deux régions, (Tafiryalt et tizirt); on déduit qu'englobe une quarantaine de noms (69%) qui est un nombre très élevé contrairement aux convergences qui ne dépassent pas une vingtaine d'unités lexicales (31%).

Cette déduction a pour conséquence la difficulté relative de communication entre deux individus de ces deux régions.

# ***Conclusion Générale***

Dans notre travail, nous avons abordé les variations lexicales de deux parlers kabyle, de deux régions « Tafuralt » draa el mizan et « tizzirt » ath yanni, en se basant sur le corpus des ustensiles de cuisine.

Au cours de notre analyse on a constaté que les deux parlers « A » et « B » ont tous les deux des unités lexicales d'origine berbère, mais cela ne veut pas dire que c'est le même signifiant pour un seul signifié.

En ce qui concerne les emprunts, les deux corpus en font recours. Seulement c'est la langue empruntée qui diffère. On retrouve le corpus « A » qui en contact régulier avec les arabes, ce qui explique l'impact considérable de la langue arabe sur le kabyle dans ce village.

Quant au corpus « B », les emprunts de la langue française s'expliquent sur l'influence des sœurs blanches sur les habitants du village. Ce qui résulte la disparition de quelques unités lexicales berbères en les remplaçant par emprunts français.

Mis à part les emprunts lexicaux, on retrouve d'autres formations lexicales sous un nombre très limité dans les deux corpus, il s'agit de la composition et de la dérivation.

Sur le plan morphologique du nom, les deux parlers ont pratiquement les mêmes modalités (genre, nombre, état)

L'analyse de ces deux corpus nous a aidé à constater, que le nombre des unités divergentes est très important que le nombre des unités convergentes entre ces deux parlers étudiés.

Cela explique l'intercompréhension entre les individus de ces deux régions, due au manque de contact entre les gens de draa el mizan et d'at yanni.

# **Bibliographie**

## ❖ Les Ouvrages

- CHAKER S , un parler berbère d' Algérie ( kabyle) , syntaxe , thèse pour le doctorat d' état en linguistique , U de Paris 5 , Aix – en Provence 1978,1983.
- CHAKER S, encyclopédie berbère , XV , 1995.
- CHAKER S, Manuel de linguistique berbère II (syntaxe et diachronie), Ed: ENAG, Alger, 1996.
- HADDADOU M.A ; le guide de la culture berbère : Ed, INA-YAS Paris ,2000.
- HADDADOU M.A, Structures lexicales et signification en berbère (Kabyle)- syntaxe, Thèse de III cycle de linguistique ; Ed: Aix en Provence, Juin 1985.
- IMARAZENE M , Manuel de syntaxe berbère , HCA , 2007 .
- MARTINET A: Elément de linguistique générale: Ed ARMAND COLIN, Paris, 1980.
- MOREAU ML, Sociolinguistique, les concepts de base, Ed: "Pierre Mardage",1997.

## ❖ Les articles

- CONTINEAU.J : " racine et schème" Ed: GP, maisonneuve et G 198 Boulevard SAINT GERMAIN,1950

## ❖ Thèse de doctorat

- CHAKER S , un parler berbère d' Algérie ( kabyle) , syntaxe , thèse pour le doctorat d' état en linguistique , U de Paris 5 , Aix – en Provence 1978,1983.

## ❖ Dictionnaire

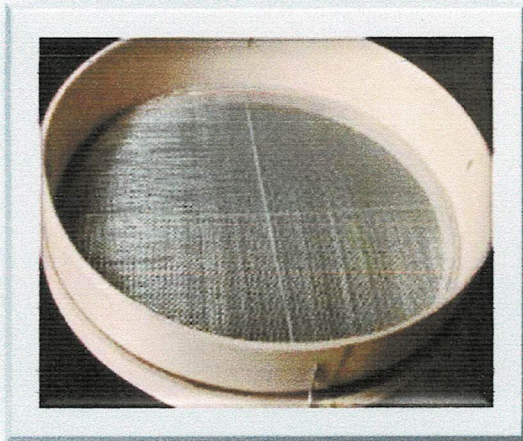
- Dubois J; Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage; Ed: Larousse, Paris, 1994.
- MOUNIN G. Dictionnaire de la linguistique ; 4ème édition: Quadriga, P.U.F, Paris,2004.

*Agzul*

# *Le Corpus*



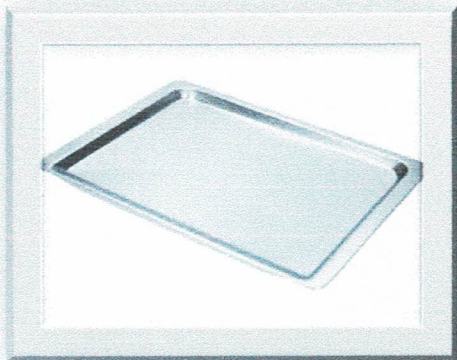
→ Ttbeq (les deux région)



→ A verbal (les deux régions)



→ Tisekrit (Drae el mizan)  
→ Tasekrit (At yanni)



→ Sniwa ( les deux régions)

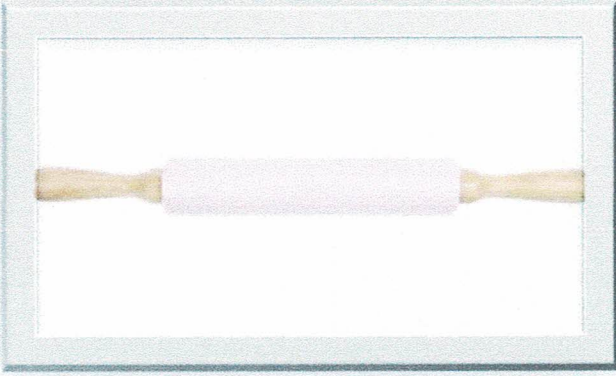


→ afuṛnu ( Drae el mizan)

→ Lkanun (at yanni)



→ Llembuḍ (les deux régions)



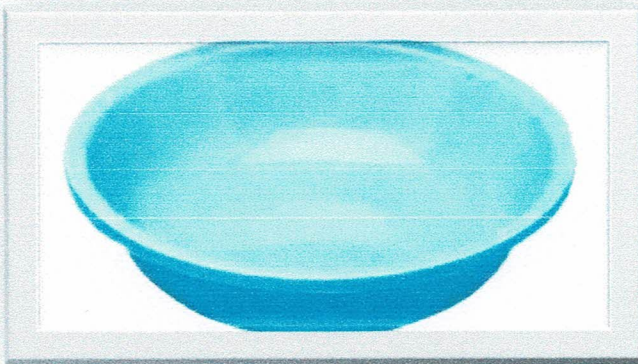
→ aħellal ( Drae el mizan)

→ arulu (at yanni)



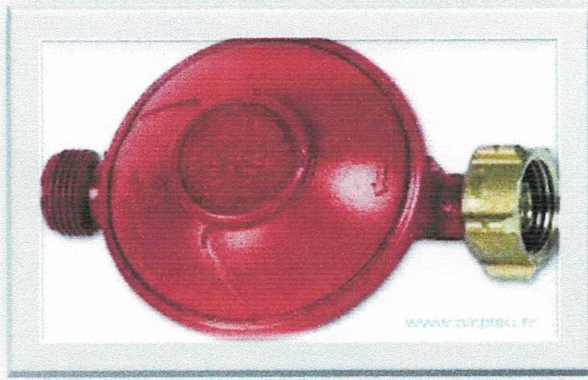
→ Taşuwwırt ( Drae el mizan)

→ Tawint ( At yanni)



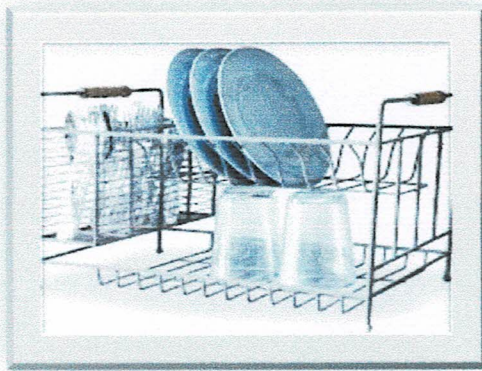
→ Tabasalt ( Drae el mizan)

→ aqedduħ (at yanni)



→ ațundur ( Drae el mizan)

→ Ssa (at yanni)



→ Akađu n yięcđdar ( Drae el mizan)

→ Acebbak ( at yanni)



→ Ajenwi ( les deux  
régions)

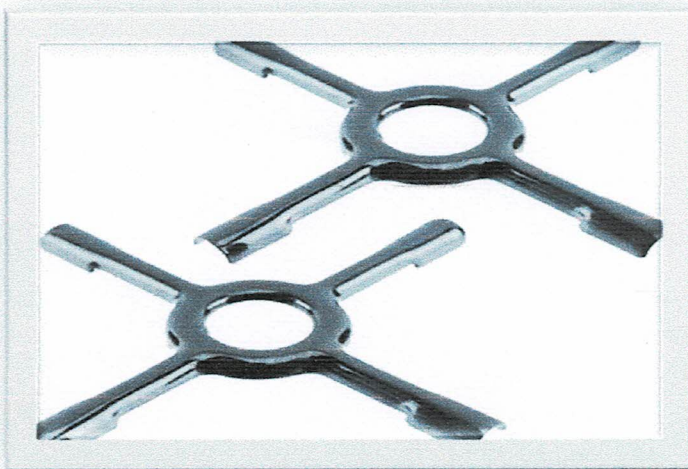


→ taquccart ( Drae el mizan)

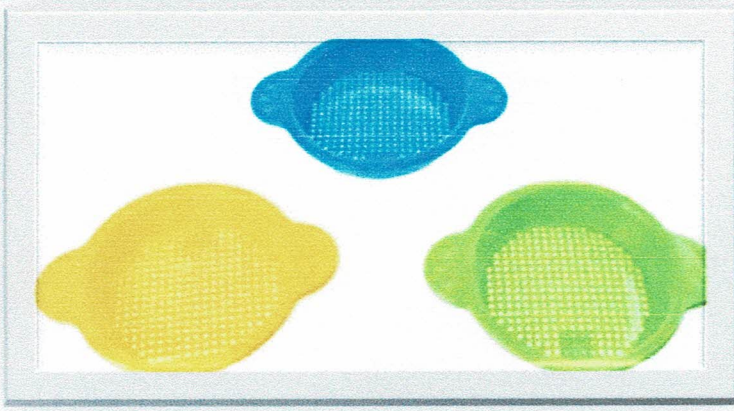
→ lmus n lbatata ( at yanni)



→ Tisirt n lqahwa ( les deux régions)



→ Inyen (les deux régions)



→ Tallumt ( Drae el mizan)

→ Tayerbalt ( at yanni)



→ Afaṛṛaḥ ( Drae el mizan)

→ Uskir ( at yanni)



→ Taqeffalt ( Drae el mizan)

→ Aseqfel (at yanni)



→ Amehraz (les deux régions  
)



→ Isili (Drae el mizan)

→ Abari (at yanni)



→ Tisilit ( Drae el mizan)

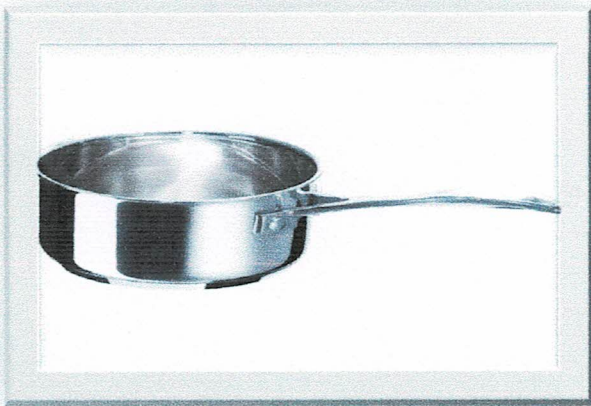
→ Tabidunt (at yanni)

→



→ Abasal ( Drae el mizan)

→ Tabasant (at yanni)



→ Takaşrun ( Drae el mizan)

→ Tařawat ( at yanni)



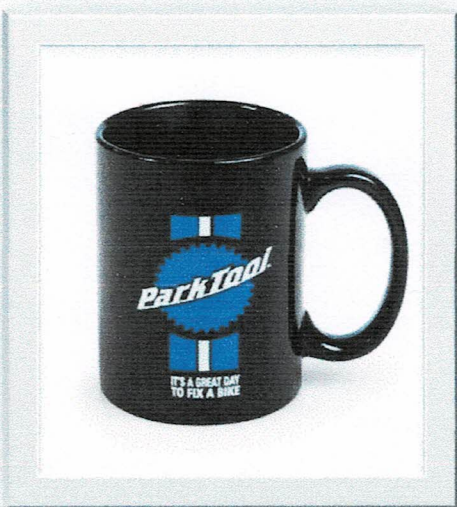
→ Tawrist ( Drae el mizan)

→ takukuṭ n lqahwa ( at yanni)

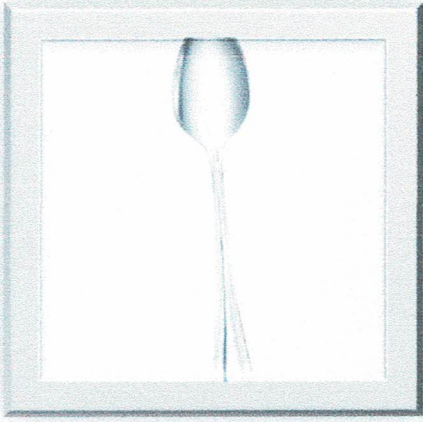


→ Abrik ( Drae el mizan)

→ Abriki (at yanni)



→ Afenğal (les deux régions)

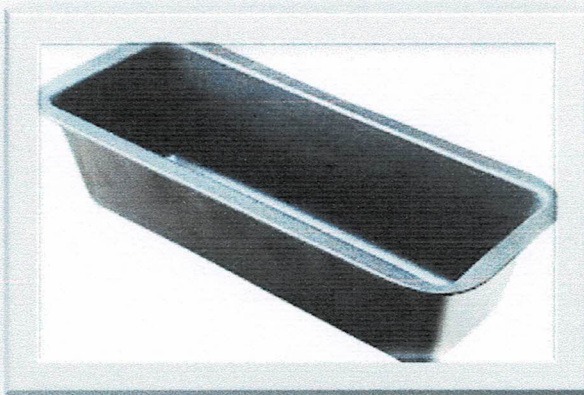


→ timerreft n lqahwa ( Drae el mizan)

→ tijreft n lqahwa (at yanni)

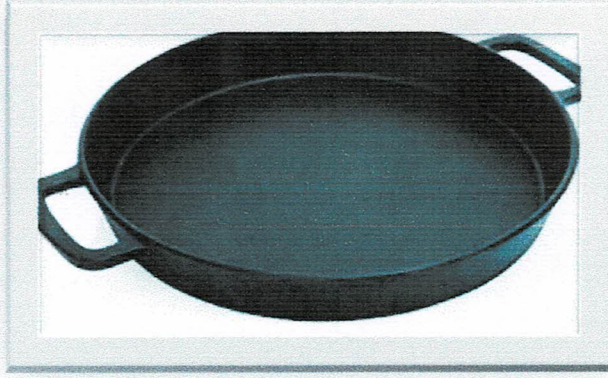


→ Ayenğa (at yanni)



→ Laleb ( Drae el mizan)

→ Lemmul ( at yanni)



→ Tamerṣiṭ ( Drae el mizan)

→ aṣḥḥan ( at yanni)



→ Taṣeffayt ( les deux régions)



→ Abiduḥ ( Drae el mizan)

→ aḍebbaw ( at yanni)

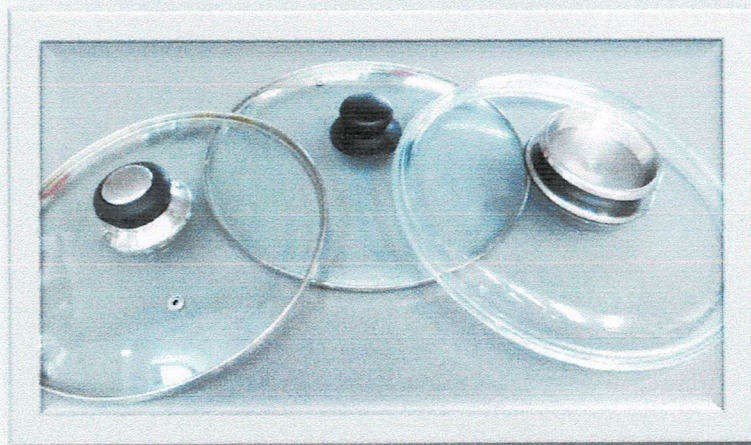


→ Taqqirt ( Drae el mizan)

→ Tuggi (at yanni)

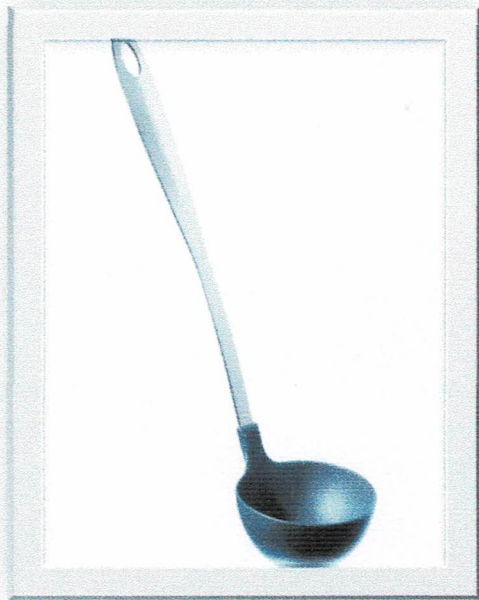


→ Taseksut (Les deux régions)



→ Alaxdiw ( Drae el mizan)

→ Iyem ( at yanni)



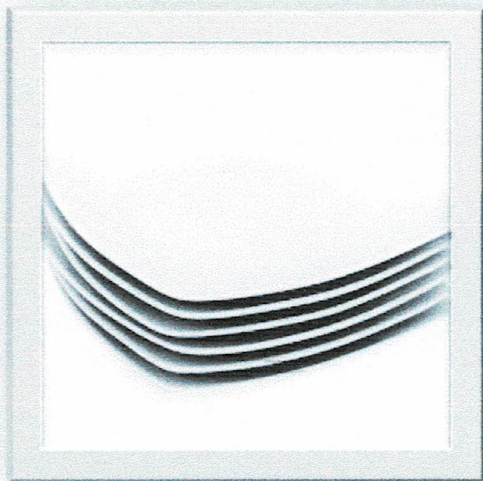
→ Ayerraf ( Drae el mizan)

→ Tiflewt (at yanni)



→ Taqessult ( Drae el mizan)

→ Taqessult n wakal (at yanni)



→ Aḍbsi ( Drae el mizan)

→ Taqessult (at yanni)



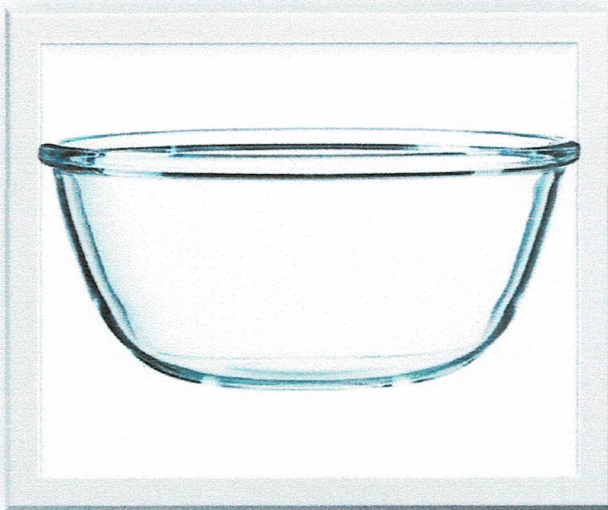
→ timeṛreft ( Drae el mizan)

→ tijreft (at yanni)



→ Lgefna ( Drae el mizan)

→ Tabaqit (at yanni)



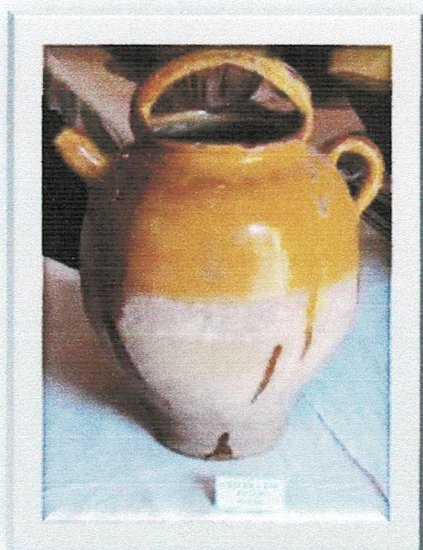
→ Tareḥḥalit ( Drae el mizan)

→ Aḍbsi ( at yanni)



→ Aqazzal ( Drae el mizan)

→ aqazal (at yanni)



→ Tacemmuxt ( Drae el mizan)

→ Taqlilt ( at yanni)



Sđel ( Drae el mizan)



Abegrur ( at yanni)

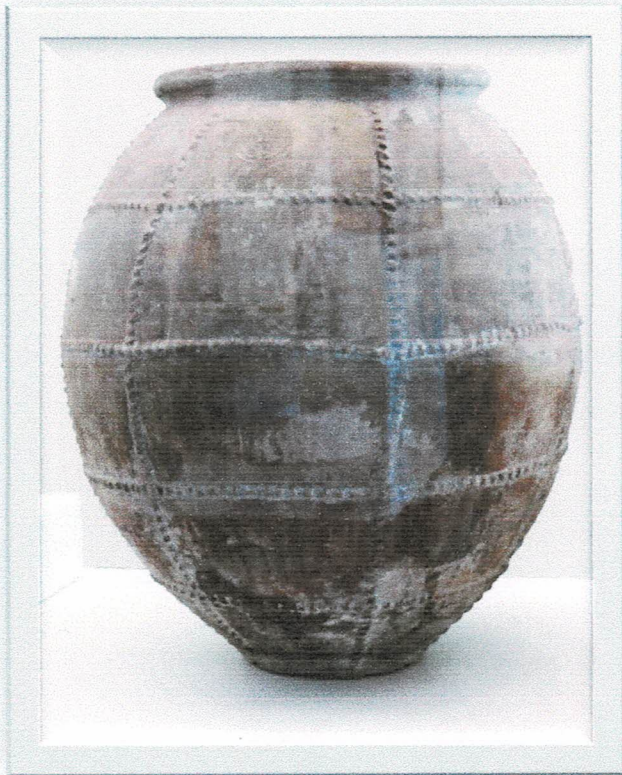


→ Lkas (les deux régions)



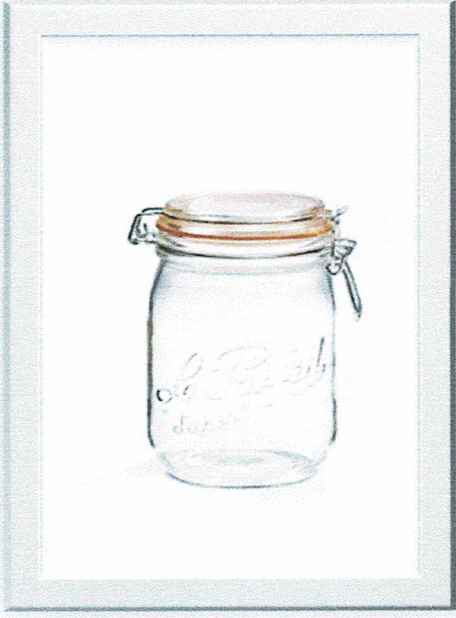
→ Taḥemmayt ( Drae el mizan)

→ Atermus ( At yanni)

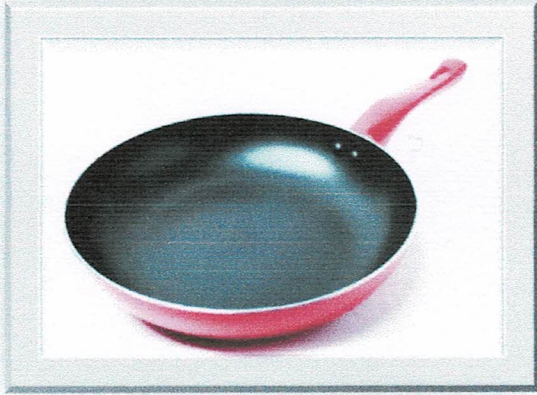


→ Taḍebrit ( Drae el mizan)

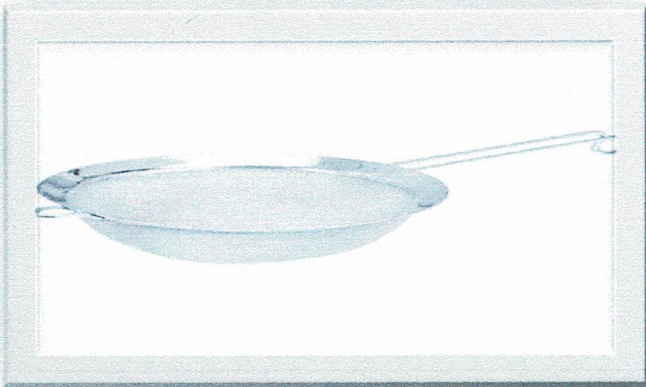
→ Tasebbalt ( at yanni)



- Tabellart ( Drae el mizan)
- Tabukalt (At yanni)



- Lmeqla ( Drae el mizan)
- Taṣeḥḥant (At yanni)



- Taṣeffayt ( Drae el mizan)
- Timzizzegt (At yanni)



→ Takemwurt ( Drae el mizan)

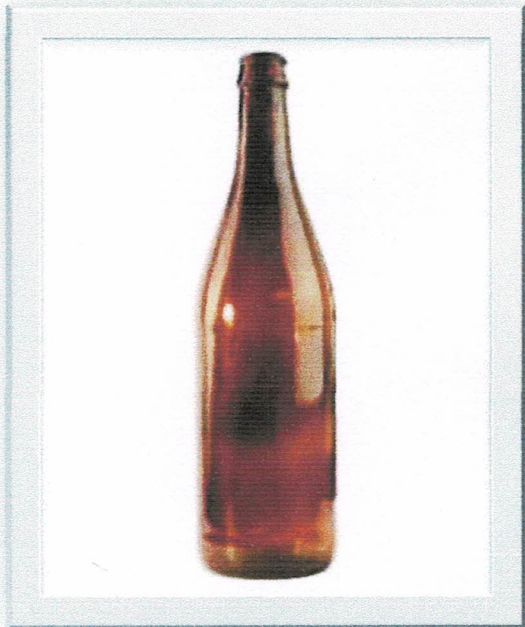
→ Tabettit ( At yanni)



→ Tabuqalt ( les deux régions)



→ Aberrad ( les deux régions)



→ Taqerret ( Drae el mizan)

→ Taqrayt (At yanni

<b>Corpus A</b>	<b>Corpus B</b>	<b>Le mot en français</b>
ttbeq	ttbeq	Panier
Ayerbal	Ayerbal	Tamis
Tisekrit	Tasekrit	Sucrière
Sniwa	Sniwa	Plateau
afurmu	lkanun	Gazinière
llembuđ	llembuđ	Entonnoir
aħellal	arulu	Rouleau
tasuwwirt	tawint	Soupière
tabasalt	aqedduħ	Récipient en plastique
Aħundur	ssa	Détendeur de gaz
Lmus	Lmus	Couteau
Tajenwit	Tajenwit	
Akađu n yiqecđar	Acebbak	Egouttoir
Ajenwi	Ajenwi	Grand couteau
taquccart	Lmus n lbatata	Eplucheur
Tisirt n lqahwa	Tisirt n lqahwa	Moulin a café
Inyen	Inyen	Support à gazinière
Tallunt	tayerbalt	Petit tamis
afařraħ	Uskir	Grand plats à cuire
areyyaz	Amehraz	Poêlon
taqeffalt	Aseqfel	Tissu autour du couscoussier
Isili	Abari	Jerrycan
Tisilit	tabidunt	Petit jerrycan
Abasal	Tabasant	Bassine
takasřunt	tařawat	Casserole

Taprist	takukuṭ n lqahwa	Presse à café
Abrik	abriki	Briquet
Afenğal	Afenğal	Chope
timeṛreft n lqahwa	tijxelt n lqahwa	Cuillère à café
/	axenja	Cruche à huile
Lqaleb	Lemmul	Moule
tamertmit	aṣeḥḥan	Grande poêle
taṣeffayt	taṣeffayt	Pichet
abiduḥ	aḍebbax	Fait tout
taqdirt	tuggi	Sous-couscoussier
Taseksut	Taseksut	Couscoussier
alaxḍiw	lxem	Couvercle
axerṛaf	Tiflewt	Louche
Taqessult	Taqessult n wakal	Saladier en poterie
Tabelyunt	Tabidunt	Une bouteille de 5l
aḍebzi	Taqessult	Assiette
timeṛreft	tijxelt	Cuillère
Lğefna	Tabaqit	Plat pour rouler le couscous
tareḥḥalit	aḍebzi	Saladier
aqazzal	aqazal	Grand sous couscoussier
Tacemmuxt	Taqilt	Cruche
sḍel	Abegrur	Broc
Lkas	Lkas	Verre
taḥemmayt	aterṛmus	Thermos
tḍebṛit	Tasebbalt	Jarre
tabellart	Tabukalt	Bocal
Lmeqla	taṣeḥḥant	Poêle

taşeffayt	Timzizzegt	Passoire
takemwuřt	tabettit	Jarre en plastique
Tabuqalt	Tabuqalt	Bouilloire
Aberrad	Aberrad	Théière
taqerřet	taqrayt	bouteille

*Table des  
matières*

<b>Introduction générale .....</b>	<b>08</b>
-Problématique .....	08
-Hypothèse .....	08
- Le choix du sujet .....	09
-Le cadre méthodologique.....	09
-Présentation des terrains d'enquête.....	09
-Présentation des informateurs.....	10

## Chapitre I : Concepts de base

I -Le cadre théorique .....	12
II -Introduction .....	12
III-Définition des notions de base .....	12
1-La variation .....	12
2-Le lexique.....	13
a/ Les formations lexicales.....	13
1-La racine.....	13
2-Le schème .....	13
3-Le thème.....	13
4-Le verbe .....	14
5-Le nom .....	14
b/ Les règles de formations et l'enrichissement lexicale .....	15
1-La dérivation .....	15
2-La composition.....	15
3-L'emprunt lexical .....	15
3- Le parler .....	15
4- La convergence .....	16
5-La morphologie.....	16
6-Le signe linguistique.....	16

- Le signifiant .....	16
- Le signifié .....	16
7-Le sémantique .....	17
8- Le référent .....	17

## Chapitre II : Analyse morphologique

<b>I -Introduction.....</b>	<b>20</b>
<b>II -Analyse morphologique .....</b>	<b>20</b>
<u>a/ Analyse des lexèmes</u> .....	20
1-Le verbe .....	20
2-Le nom .....	21
→Morphologie d'un nom simple .....	21
A/-Racine et schème .....	21
1-La racine.....	21
2-Le schème .....	23
B/Les marques obligatoire .....	23
1/Le genre.....	23
→L'opposition de genre .....	25
2/Le nombre .....	25
3/La marque d'état .....	28
<u>b/Analyse des synthèmes</u> .....	29
→La dérivation .....	29
→La composition.....	31
→L'emprunt.....	33
<b>III-La sémantique :.....</b>	<b>37</b>
1/La formation sémantique des noms .....	37
2/Les relations sémantique entre les noms d'un champ lexical. ....	39
<b>Conclusion.....</b>	<b>41</b>

## Chapitre III : Analyse comparative

<b>I -Introduction.....</b>	<b>43</b>
A/La variation entre les deux régions .....	43
1/La variation morphologique .....	43
2/La variation sémantique .....	48
3/La variation phonétique.....	48
B/La comparaison des deux noms de notre corpus.....	50
a/Les noms communs sur le plans morphologique et sémantique .....	
b/Les noms communs sur le plans morphologique et différent sur le plans sémantique.....	
<b>Conclusion .....</b>	<b>51</b>
<b>Conclusion général.....</b>	<b>53</b>
<b>Bibliographie</b>	
Résumé	
Corpus	